

prend un mauvais pli auquel on ne remédie pas aussitôt, elle ne peut plus être corrigée une fois qu'elle s'est durcie comme une pierre. Quand une tige se courbe près de sa racine, si elle reste longtemps penchée, elle ne peut plus se relever; et, parce qu'on ne peut plus l'employer à faire la hampe d'une lance, on la jette au feu. Prenez donc bien garde de laisser grandir avec votre corps quelques-uns de vos défauts."

Saint-Augustin voulait se convertir à vingt ans; la passion contractée à seize le retint encore captif pendant quinze ans; et il fallut, pour le convertir, non seulement les larmes d'une sainte mère, les exhortations des saints, de saint Ambroise, en particulier, mais un miracle de Dieu. Une voix puissante qui lui cria du ciel: "Prenez et lisez" fut seule capable de vaincre ses délais et de l'arracher aux désordres de sa jeunesse. "J'en ai connu, dit saint Basile, qui, tombés dans les péchés honteux dans la jeunesse, ont, sous l'influence de l'habitude, persisté dans le péché jusqu'à la vieillesse; et de même que ceux qui se roulent dans la boue se salissent toujours davantage, ainsi ces pécheurs ajoutent tous les jours à la souillure dont le plaisir les a flétris." Dieu, dont on méprise les inspirations et les grâces, se retire. Satan devient plus audacieux et la volonté plus faible; les passions répandent d'épais brouillards qui obscurcissent l'intelligence; le cœur s'endurcit; les plus belles espérances sont ruinées. La justice de Dieu ne se fera pas attendre; car, dit saint Thomas, celui qui, dans sa jeunesse, néglige de se former aux bonnes mœurs, est coupable à l'égard de Dieu, à l'égard de son bon ange, à l'égard de soi-même. D'abord, il est coupable à l'égard de Dieu qui veut établir sa demeure dans l'âme de ce jeune homme, et celui-ci aime mieux établir dans son cœur le règne de Satan. Dieu trouve un aliment dans la pureté de nos œuvres, *il se nourrit de lis*, comme dit l'Écriture; et ce jeune homme ne lui prépare que du fiel. Il emploie au service de Satan les dons qu'il tient de son Créateur. Il est coupable à l'égard de cet ange qui veille à sa garde depuis sa naissance; il n'obéit pas à ses conseils ni à ses exhortations, il ne le respecte pas, et il ose faire en sa présence ce qu'il ne ferait pas en présence d'un gouverneur; enfin, il est coupable envers soi-même; car il veut être plutôt méchant que bon, plutôt esclave de Satan qu'enfant de Dieu, plutôt dans l'état de larron que dans celui de roi. Celui qui est en péché mortel est, en effet, dans l'état d'un larron digne de l'infamie potence; celui qui est dans la grâce est dans un état royal; car il est sacré pour le royaume des cieux."